

Associé national (1809-1829)

Louis-Simon Auger est né à Paris le 29 décembre 1792, fils de Guillaume-Claude Auger et de Louise Verdier. C'est un écrivain connu qui a été élu membre de l'Académie française en 1816, lors de la « purge » qu'elle a subie au début de la Restauration. Il avait écrit en 1799 une comédie parade : *Arlequin odalisque*. Mais son principal titre à sa notoriété était le fait qu'il éditait, avec des notes et des notices historiques et littéraires, un très grand nombre d'auteurs devenus classiques. Il avait ainsi publié les *Directions pour la conscience du roi*, de Fénelon (1803), les souvenirs de Madame de Caylus (1804), des œuvres et des lettres de Madame de Lafayette et d'autres femmes célèbres (1804 et 1805), les œuvres d'Hamilton (1805), de Duclos (1806), des lettres de Voltaire (1808) et de Madame de Maintenon (1808). On avait particulièrement remarqué son *Éloge de Boileau-Despréaux* (1805), qui a été couronné par l'Académie française et son *Éloge de Corneille* (1808).

C'est Étienne Mollevaut qui a présenté sa candidature le 22 novembre 1806, en déposant sur le bureau un exemplaire de la *Vie de Madame de Maintenon* qu'Auger venait d'écrire. Il est devenu par la suite membre et même secrétaire perpétuel de l'Académie française en 1826. Il s'est signalé dans cette fonction comme un adversaire acharné de l'école romantique.

Il s'est suicidé en se jetant dans la Seine, du haut du pont des Arts, le 2 janvier 1829. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 6 février 1816. [Jean-Claude Bonnefont]



**Auger (Louis-Simon)**  
Portrait de Louis Boilly, 1823  
Nancy, bibliothèque Stanislas

